Extrait de plusieurs Lettres de Turquie, dattées du mois de Juillet 1713.

TOus les divers évenemens arrivez en Tut- Nouvelles quie dépuis que le Roi de Suede s'y est de Turquie. refugié, ont engagé les Chrêriens à considé- où l'on reter les Ottomans comme une Nation trés-in-marque constante : peut être que les gens éclairez dans l'habileté e'en la politique, changeront bientôt de sentiment, la politique & qu'ils avoueront, que ceux que nous nom- de Ottomons Infideles, quant à la Foi de l'Evangile, mans. sont trés fideles dans leurs promesses & dans leurs Alliances: on peut même dire qu'ils sont de trés habiles Politiques; car ils tournens toûjours à leur profit, la désunion des Princes Chrêtiens, & trouvent dans leurs disputes des moyens d'agrandir leur Empire. pouvoir despotique du Grand Seigneur luifait mettre toutes les fois qu'il le juge à propos, de nombreuses Armées sur pied, avec beaucoup plus de facilité & moins de dépense qu'aux Brinces Chrêriens.

Le refuge ou l'azile que Sa Hautesse a donné au Roi de Suede, a comblé de confusion plusieurs Potentats de la Chrêtienté; mais le Sultan en a sçû tirer un trés-grand avantage, puis qu'il lui a déja procuré la restitution d'une partie du terrain qu'il avoit perdu par la Paix de Carlowitz: il n'y a encore que se stituer: il est à craindre que la trop grande liaison du Roi Auguste avec le Czard, ne lui coûte quelque lambeau de sa Domination mais abandonnons les restexions, pour vehir aux faits nouveaux qui viennent de se passer dans l'Empire Ottoman & sur ses frontieres.